

NOTICES BRÈVES

Histoire générale et spéciale

Pierre-Marie BEAUDE. *La Bible de Lucile. Notre voyage de la Genèse à l'Apocalypse*. (Domaine biblique). Montrouge, Bayard, 2014. 23 × 15 cm, 1248 p. € 39,90. ISBN 978-2-227-48326-2.

Le titre de cet ouvrage rappelle le best seller *Le Monde de Sophie* de Jostein Gaarder (1991), qui commence également par une évocation du jardin d'Éden, mais aussi un ouvrage moins connu aujourd'hui : *Lucile ou la lecture de la Bible* du prédicateur protestant Adolphe Monod (1881), ouvrage qui se présentait lui aussi comme un échange épistolaire entre une jeune chrétienne et « M. l'abbé Flavien », sur l'inspiration et l'interprétation des Écritures. Il s'agit ici d'accompagner le lecteur dans une lecture de la Bible. L'A., exégète patenté, imagine une correspondance suivie pendant trois ans entre un érudit bibliste et sa nièce, parvenue à l'âge où on se pose les grandes questions de l'existence. Elle avait entrepris de lire la Bible, mais n'était pas allée au-delà de l'Exode. Ils se promettent l'un à l'autre de la lire intégralement, en prenant le temps qu'il faut. Ils se posent des questions (elle surtout) et proposent des réponses (surtout lui). C'est un ouvrage très rafraîchissant (Ève est rebaptisée Vitaline), avec, au détour des pages, des traductions qui sont de belles trouvailles, comme : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? Loin, loin salut, loin de mes grondements suppliants ? » (Ps 22,2 p. 664) ou « Moi endormie mon cœur éveillé / C'est la voix de mon amour » (Ct 5,2, p. 714). Un ouvrage où on apprend que le texte biblique peut être comparé à un violoniste perché sur un toit (p. 327) et comment l'histoire de Jonas et sa baleine « devrait nous guérir de l'idée que Dieu a bien raison d'être méchant avec les autres » (p. 615). L'érudition de l'A. est celle d'un bibliste comme on n'en fait plus. Tout au long de ces 1248 pages (sur papier Bible, bien entendu) il réussit à n'être ni ennuyeux, ni pédant, ni infantilisant. Une manière de lire la Bible seul, sans être vraiment seul...
J.-M. A.

Denis LECOMPTE. *Au cœur des objections antichrétiennes. Athéisme et paganisme. Au cœur de la foi chrétienne*. Préface du Cardinal Godfried DANNEELS. (Histoire du christianisme). Paris, Cerf, 2013. 19,5 × 12,5 cm, 221 p. € 19. ISBN 978-2-204-09933-2.

D. L. a réalisé une thèse d'État sur d'Holbach et Marx (1980 ; l'essentiel en a été donné dans deux articles de la *NRT*, 103/4 [1981], p. 533-550 et 103/5 [1981], p. 728-743). Depuis les années 1990, il se penche sur les « nouveaux mouvements religieux ». Outre son ministère, il coordonne désormais le service de l'épiscopat français « Pastorale, nouvelles croyances,

DOI: 10.1484/J.RHE.5.105339

En 2010-2011 se tint à l'abbaye de Saint Gall une exposition de manuscrits que la bibliothèque possède. L'abbaye suisse fut un des berceaux du chant grégorien. Les moines y développèrent une des premières formes d'écriture neumatique, qui, à côté de celle de Metz, figure dans le graduel triplex communément utilisé par les amateurs de plain chant. Mais l'abbaye est connue également comme le foyer du développement des tropes et des séquences, et ce dès le 10^e s. Cet aspect des 'début' du chant grégorien et de son évolution est présenté par F. S. qui détaille les manuscrits neumés présentés dans l'exposition. Ils sont parmi les plus anciens que l'on connaisse. Des fac-similés de grande qualité accompagnent les commentaires de l'A. Notons la présence d'une lettre de l'abbé Notker qui fut un acteur essentiel dans le rayonnement de St-Gall et la diffusion du plain chant. Quelques traités théoriques figurent également dans le catalogue. On connaît toute l'importance de la musique spéculative à l'époque médiévale, elle qui définit la musique comme un art du quadrivium, comme une science du nombre rendu sensible. Les ouvrages exposés s'inscrivent dans cette ligne. Citons parmi ceux-ci le *De musica* de Notker Labeo et des lettres de Bernard de Reichenau. Le parcours se poursuit de façon chronologique. La Renaissance est représentée par quelques écrits importants, dont le *Dodekachordon* de Glarean (1547) et les ouvrages enluminés de chants à quatre voix de Manfred Barbarini Lupus (1562). L'A. met en exergue un personnage particulièrement important: Fridolin Slicher, organiste, compilateur de musique et chroniqueur du 16^e s. dont les écrits présentent de précieuses indications sur la vie musicale de l'abbaye. Notons qu'il a réuni dans ses anthologies des œuvres copiées à la main de compositeurs majeurs de l'époque tels qu'Ockeghem, Desprez, Obrecht, Agricola, Isaac. Pour illustrer la vie musicale de l'abbaye du 17^e au 19^e s., divers manuscrits et imprimés sont présentés, dont une copie de la «Symphonie Haffner» de Mozart. À nouveau, la reproduction de folios choisis de chacune des pièces exposées s'accompagne d'une présentation détaillée du contexte et de l'œuvre. Vient ensuite le facsimile du très célèbre plan de St-Gall (9^e s.) dont E. T. précise les particularités en lien avec les pratiques musicales de l'abbaye. La dernière partie est consacrée à des trésors de la bibliothèque de l'abbaye, dont le codex Abrogans réputé le plus ancien livre en langue allemande, ou encore le manuscrit B du *Nibelungenlied*. Elle est de la plume de K. S. Ainsi, ce catalogue, tout en étant d'un format modeste, présente le grand avantage de rassembler — et d'accompagner d'une documentation éclairée — quelques belles pages des principaux manuscrits musicaux (ou non) de l'abbaye. Certes, la plupart sont bien connus de tous les spécialistes, mais rarement le plan de St-Gall côtoie dans un même ouvrage une lettre de Notker, une copie manuscrite d'une symphonie de Mozart ou le codex Abrogans, et tout cela, en gardant un fil conducteur solide: la musique.

Brigitte VAN WYMEERSCH

Alberto MELLONI. *Le conclave. Histoire. Fonctionnement. Composition*. Traduit de l'italien par Florence LEROY. Paris, Salvator, 2003. 21 × 14 cm, 245 p. € 18. ISBN 2-7067-0341-5.

L'ouvrage recensé ici — et qui est la traduction d'un volume italien qui avait paru deux ans plus tôt (*Il Conclave. Storia di una istituzione*).

Bologna, Società editrice il Mulino, 2001) — s'inscrit dans le contexte de la fin du pontificat de Jean-Paul II et de l'échéance proche d'une élection pontificale. L'A., qui était à l'époque professeur d'histoire du christianisme à l'Université de Rome III (aujourd'hui à l'Université de Modène et de la Région d'Émilie), s'il est bien connu des spécialistes du concile Vatican II et de la papauté contemporaine (il est notamment directeur de la prestigieuse *Fondazione per le Scienze Religiose Giovanni XXIII*, de Bologne), est aussi un commentateur avisé de l'actualité religieuse en Italie (au *Corriere della Sera* et à la *RAI TV*). À ce titre, il s'est toujours préoccupé de décrypter l'actualité religieuse pour le grand public, ce qu'il fait ici avec un ouvrage qui inscrit le futur conclave dans une large perspective historique et dans une réflexion sur les données et les enjeux contemporains de l'élection. D'où le sous-titre commercial de l'éditeur français: *Les clés de l'élection du Pape...*

L'ouvrage est centré sur l'analyse de l'évolution des mécanismes d'élection de l'évêque de Rome, en s'attachant tout particulièrement aux données normatives et à leurs diverses mises en œuvre. Au cours du premier millénaire, le choix de l'évêque de Rome suit l'évolution générale de l'élection épiscopale, puis on constate une tendance à la constitution en Occident d'un pouvoir papal européen. Vient ensuite la réforme de Nicolas II, qui introduit le système de l'élection par des notables du clergé romain nommés «*cardinalis*» (ce qui consacre la rupture Orient/Occident), cardinaux qui, pour l'élection, seront bientôt enfermés «*sous clé*» (d'où le mot «*conclave*»), pratique consacrée par la constitution *Ubi periculum* de 1274. Les prétentions du pape conduisent bientôt à la papauté d'Avignon et au schisme d'Occident, ce qui n'est pas sans incidences sur le conclave et le gouvernement de l'Église. Aux Temps Modernes, les pays «*catholiques*» se voient concéder l'exclusive ou veto leur permettant de s'opposer à la désignation d'un candidat (ce qui permettra à l'Autriche d'écarter Rampolla au conclave de 1903). Au 19^e s., la prise de Rome par le royaume d'Italie en 1870 fait naître des doutes sur la liberté du conclave, mais n'empêchèrent finalement pas le bon déroulement de l'élection de Pecci (Léon XIII) en 1878.

Après cette esquisse de la «*longue durée*» du conclave, l'ouvrage s'attache plus particulièrement aux scrutins pontificaux du 20^e s. et aux réformes qu'ont apportées aux normes les papes élus (à l'exception de Jean-Paul I^{er}), en adaptant généralement l'institution aux problèmes spécifiques du temps (l'exclusive autrichienne de 1903, la permanence de la question romaine, les Accords du Latran, etc.). L'ouvrage se termine par trois chapitres plus généraux consacrés à la physionomie du Sacré Collège au 20^e s. (avec un accent mis sur les caractéristiques des cardinaux de la fin du siècle passé), aux permanences et mutations du Collège, et, en forme de conclusion, sur les problèmes en suspens et les enjeux de l'avenir à la veille du conclave qui élira Benoît XVI.

Un ouvrage d'accès aisé qui permet à l'honnête homme de bien recadrer les événements récents et que l'on peut relire avec l'œil de celui qui connaît l'avenir...

Luc COURTOIS

Jean GROSFILIER. *Les séquences d'Adam de Saint-Victor. Étude littéraire (poétique et rhétorique). Textes et traductions, commentaires.*